

vera, après le 17 juin, avec une double députation, car chaque camp annonce que ses candidats seront infailliblement élus. Il est vrai, heureusement, qu'on n'est pas obligé de prendre pour argent comptant tout ce que la presse politique écrit en pareille circonstance. La lutte se fait sur des questions d'administration, et chaque parti nous fait assister à un véritable bazar de scandales politiques, dont le nombre et la qualité ne laissent rien à désirer.

### Le Catholicisme en Asie jusqu'en 1800

(Suite)

De l'Inde nous passons dans l'Indo-Chine, où nous trouvons d'abord le royaume de Birmanie. Cette mission, fondée en 1722 par des Barnabites italiens, a eu d'assez beaux commencements ; mais, vers 1750, des guerres acharnées l'ont presque anéantie ; le dernier supérieur, mort en 1794, n'a pu être remplacé, et cette mission est restée sans pasteur jusqu'à 1831. En 1800, le nombre des catholiques résidant en Birmanie, était d'environ 5,000.

Après la Birmanie vient le royaume de Siam. Cette mission, confiée à la Société des Missions Etrangères, comprend le royaume de Siam, le Laos et la presqu'île de Malacca, et est une de celles qui a été la plus ingrate. Elle se compose, en 1800, d'environ 3,600 chrétiens, sous la direction d'un vicaire apostolique et de trois missionnaires. Au sud de la presqu'île, nous trouvons la ville de Malacca, illustrée par le séjour de saint François Xavier. Il y a à Malacca un siège épiscopal qui relève de Goa ; mais le clergé portugais borne son zèle à l'administration de 2,000 Portugais et Métis qui habitent la ville et ses environs.

Nous entrons ensuite dans le royaume Annamite, formé de la Cochinchine et du Tonkin. Une persécution qui dure depuis l'évangélisation, désole ces belles chrétientés qui comptent plus de 300,000 catholiques. Le vicaire apostolique de Cochinchine, l'illustre Pigneau de Béhaine, rendit la paix à l'Eglise annamite, en 1799, en concluant un traité d'alliance entre la France et l'Annam.

Voici quelle était, en 1800, la situation :

Cochinchine, un vicaire ap., 5 missionnaires, 15 prêtres indigènes, 50,000 chrétiens.

Tonkin occidental : un vicaire ap., 6 missionnaires, 63 prêtres indigènes, 120,000 chrétiens.